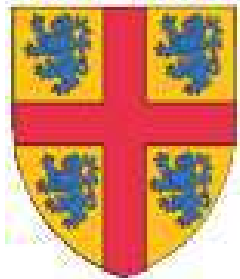




Gisors (cité)



Guillaume de Gisors
XIII^e siècle

Seigneurs de Gisors

Normandie, Vexin Normand

Gisors : au sud-ouest de Beauvais, à la frontière historique franco-normande ; forteresse érigée par Guillaume II «Le Roux» (William Rufus) ligne directe éteinte en 1244

Armes :

«D'or, à une croix de gueules cantonnée de quatre lions d'azur, armés & lampassés de gueules» (Guillaume) (variante aux lions de sable : Estiennot dans son «Hist. Regal. S. Martini supra Viosnam», tome III 1558)

Sources complémentaires :

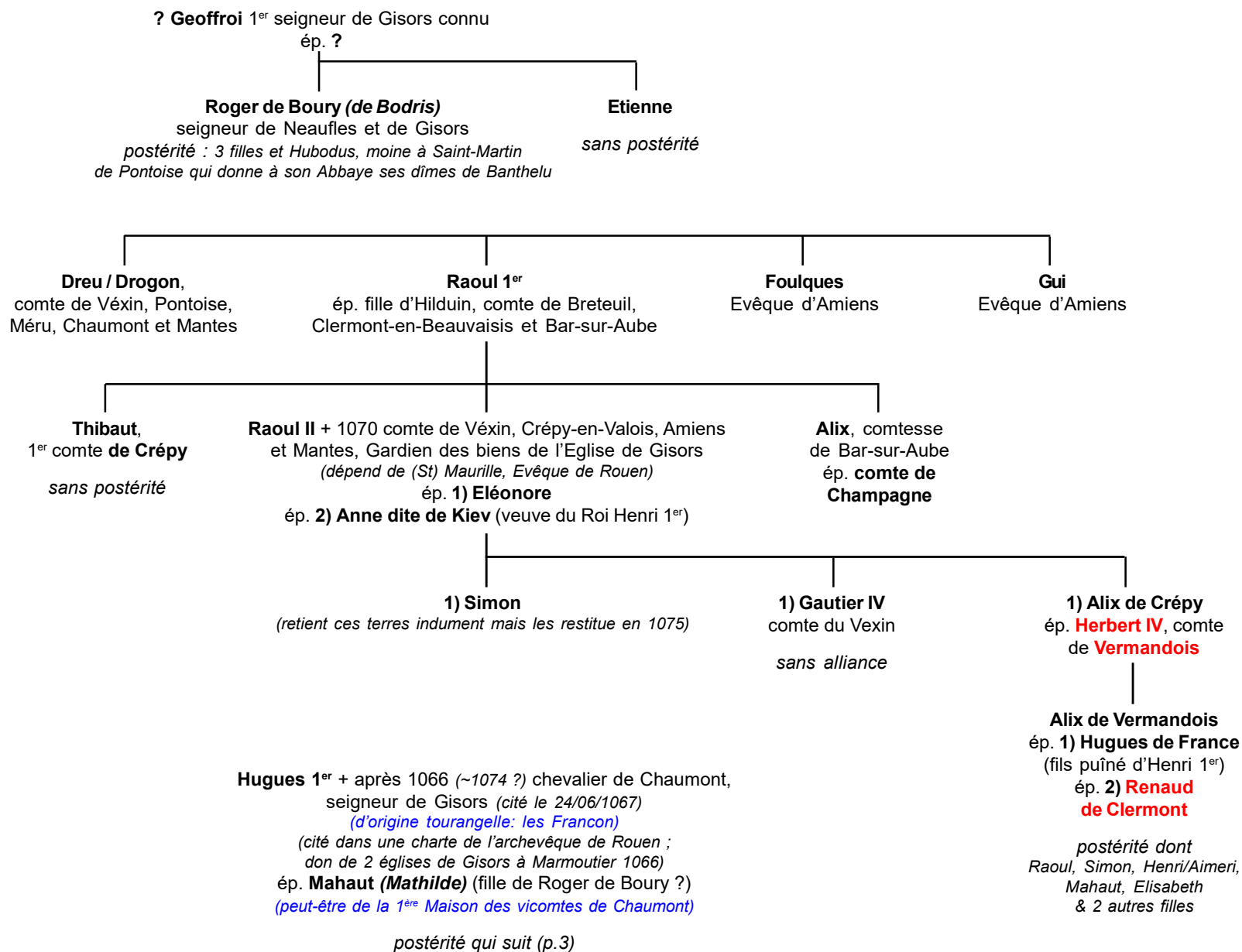
Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise (Joseph Depoin, Sorbonne), <http://elec.enc.sorbonne.fr/cartulaires/html/Paris-S-Martin-des-Champs>, Medlands Projects (Ile de France, Vexin), Google Books, Roglo, Généanet, Histoire de Bondy et Livry, Corpus Etampois, Histoire & Généalogie, Anselme T. VI

© 2007 Etienne Pattou
dernière mise à jour : 02/02/2021
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

Gisors

Origines

Comtes du Véxin



Robert de Bellême
(s'empare de Dangu et Gisors ; il est capturé par Robert II «Courteheuse»)

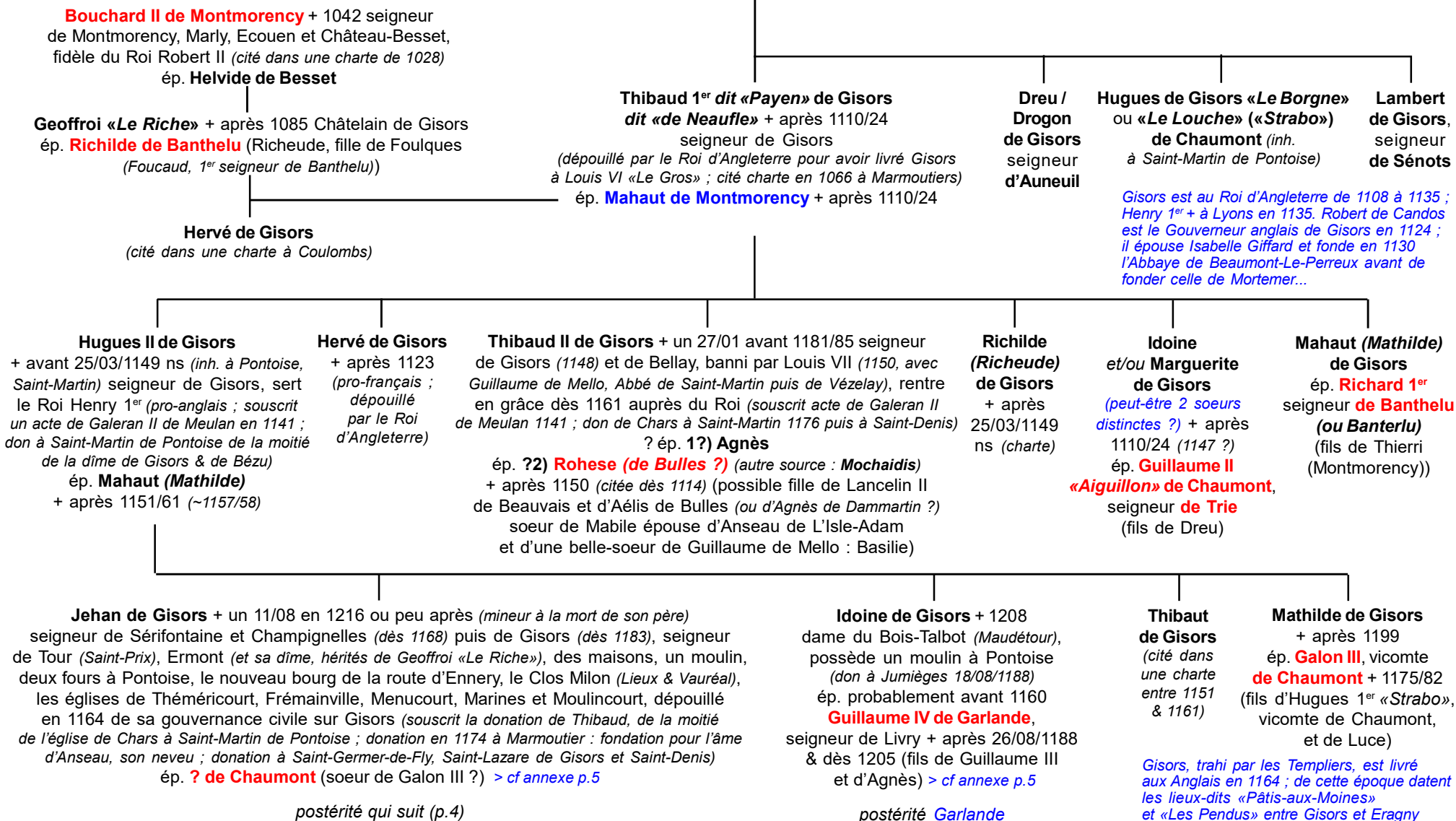
Armes attribuées aux **comtes de Vexin** :
«à six fleurs de lys d'or, posées 3, 2 & 1 sur un champ de gueules»

Gisors *Seigneurs de Gisors*

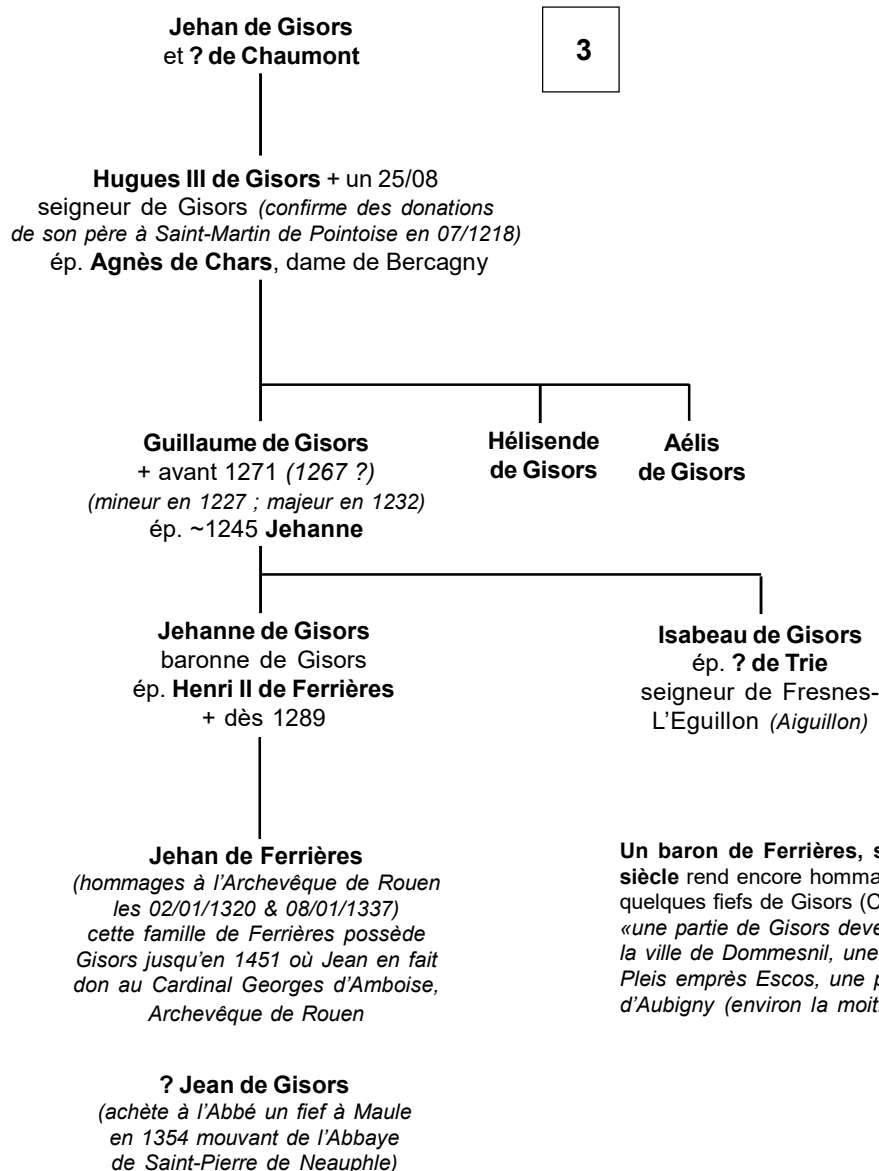
2

Origines Montmorency

Thèse corrigée par **Depoin** (selon Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise) à Gisors la forteresse est érigée par le Roi d'Angleterre William II «Rufus»



Gisors



Jehan de Gisors a pour principaux vassaux :

- Berthaut Malfilâtre (Les Vinets à Pontoise, Lieux),*
- Guillaume du Perchay (vignes et hôtels à Ennery et Val-Hermer),*
- Pierre Mauvoisin** (fief Thibaud de Gisors à Ennery, moulin, vivier et avouerie de Sagy),*
- Eudes de Frémecourt et **Roger de Maule** (fiefs à Grisy),*
- Richeude d'Hénonville et Eudes de Dugny (Cormeilles et Cormiolle-en-Vexin),*
- Dreu Corseint (Le Fay, 2 fiefs à Briançon à des vavasseurs, biens à Courcelles et Boissy),*
- Gasce de Thourotte** (Val-Jouy sur l'Oise, tout Chavençon, bois et plaine, près de Chars),*
- Guillaume de Lieux,*
- Gautier de Montfaucon et Pierre son frère (Liancourt, Chaumont),*
- Gautier de Robertières (Bertières),*
- Richard Le Tyais, Jehan de Rebais, Pierre de Fayel,*
- Berthaut du Fay, **Mathieu de Montmorency**, **Gauthier de Flavacourt**,*
- Simon d'Ableiges**, Gautier, fils d'Eve de Marines,*
- Gautier de Boutencourt, Philippe de Vaux (sous Meulan),*
- Pierre d'Avesnes (Avernes), Hugues de Senots*

Un baron de Ferrières, seigneur de Gisors au milieu du XIV^e siècle rend encore hommage à l'Archevêque de Rouen pour quelques fiefs de Gisors (Cartulaire de Philippe d'Alençon) :

«une partie de Gisors devers les portes, toute la ville d'Aveny, toute la ville de Dommensnil, une partie de Sainte-Marie des Cemps, Le Pleis emprès Escos, une partie d'Escos (environ le tiers), une partie d'Aubigny (environ la moitié), une partie du Mesnil-Gillebert»

Gisors, occupée par les Anglais, pendant la Guerre de Cent Ans, sera libérée 10/1449

Gisors

Annexe : alliance Garlande

3

ESTOURNET : les Garlande

1183-1186 : **Guillaume de Garlande** fonde une messe quotidienne et perpétuelle à Notre-Dame de Gournay pour l'âme de son jeune fils **Anseau**, dont le corps repose dans cette église. Il donne au Prieuré la moitié de toute sa dîme à Nogent-sur-Marne ; les revenus serviront à fournir une pitance générale au couvent, le jour anniversaire de la mort d'**Anseau**, et à entretenir de pelisses les religieux. Pour le repos éternel de cet enfant qu'elle aimait uniquement, sa mère **Idoine** renonce à toutes ses revendications sur les libéralités faites à l'église de Gournay dont Thibaud est Prieur.

24 juin 1190 - juillet 1191 : **Guillaume de Garlande**, avec l'assentiment d'**Idoine**, sa femme, de **Robert** et **Thibaud**, ses fils non encore chevaliers, renonce, en présence de la Reine Régente, moyennant 100 £ parisis, aux droits d'usage qu'il revendiquait sur la forêt de Noisy, pour la réparation des ponts de Gournay et des chaussées. Il se porte fort pour son fils aîné **Guillaume**, croisé avec le Roi.

Paris, juillet 1191 : **Guillaume aux Blanches-Mains**, Cardinal Archevêque de Reims, notifie qu'en sa présence **Idoine**, veuve de **Guillaume de Garlande**, a reconnu l'abandon fait par son feu mari de ses prétentions sur la forêt de Noisy, et a fourni des garants de l'adhésion de son fils aîné, lors de son retour de Terre-Sainte :

*«Willermus, Dei gratia Remorum archiepiscopus, Sancte Romane Ecclesie titulo Sancte Sabine cardinalis, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos littere iste pervenerint, salutem. Notum facimus t. p. q. f. quod, constituta in presencia nostra, nobilis mulier **Idonea**, vidua **Willelmi de Garlandia** 183 recognovit maritum suum, dum adhuc viveret, errorem suum correxisse, et renuntiasse omni juri et injurie quam habebat in nemore de Nusiaco 129 et illud dedisse ecclesie Beati Martini de Campis perpetuo possidendum, assensu ipsius et filiorum suorum. Quia vero primogenitus eorum absens erat, peregre profectus, predictus **Willelmus** fidejussores interposuit quod filius ejusb, dum a peregrinatione rediret, elemosinam parentum suorum et fratrum suorum laudaret, et assensum gratulanter apponeret. Nos igitur elemosinam, sicut laudabiliter facta est, et fidejussionem super laudatione filii peregre profecti approbantes, et presentis scripti patrocinio communimus, et sicut in predicti **Guillermi** scripto continetur, autentico sigilli nostri auctoritate confirmamus ; statuentes et sub interminatione anathematis firmiter inhibentes, ne quis hanc nostre confirmationis paginam audeat infringere, aut ei in aliquo temere contraire, salva in omnibus Apostolice Sedis auctoritate, confirmamus.*

Actum Parisius anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo primo, mense julio.»
L'acte du légal et celui de la Régente sont du même mois : dans l'un, la présence de **Guillaume** est constatée ; dans l'autre, sa veuve intervient. Il semble, d'après cette remarque, que l'on doive fixer à juillet 1191 la date funèbre de **Guillaume de Garlande**, mari d'**Idoine**. M. Estournet, qui prépare, pour la Société historique du Vexin, une Histoire généalogique de la maison de **Garlande**, n'a, pas plus que nous, retrouvé jusqu'ici l'obit d'un personnage de ce nom à cette date ; cela tient sans doute à ce qu'on a réuni la commémoration de **Guillaume** à celle de sa veuve ou à celle de son fils **Jean**.

7 - 30 avril 1208 : **Guillaume de Garlande**, pour le salut de sa mère **Idoine** et de son frère **Robert**, et de concert avec sa femme **Aélis**, donne à Notre-Dame de Gournay 4 £ parisis de rente sur le péage, en réunissant les diverses redevances léguées au prieuré par ses parents.

Idoine (*intelligente*), Blanche, Rose (suivant leur teint), Comtesse ou Reine (du titre porté par une de leurs aïeules) sont des surnoms fréquemment donnés aux filles à cette époque...
<http://elec.enc.sorbonne.fr/cartulaires/html/Paris-S-Martin-des-Champs>.

A propos d'**Idoine**, épouse de **Guillaume de Garlande** :

Idoine de Gisors + 1208

*«A charter dated 1150 records that Louis VII King of France exiled "Theobaldum de Gisortio" who went to "villam suam...Beeleium" with "Willelmum abbatem" who took them to the church of Saint-Martin de Pontoise, and that while at Le Bellay "Robertus de Relhi" donated "decimam" with the support of "ipsium Theobaldo uxor eius Rohaidis et sororia ejus Mathildis quæ fuerat uxor Hugonis de Gisortio fratris Theobaldi et filius eiusdem Mathildis Johannes nepos Theobaldi et soror Johannis **Idonea**". Her parentage and marriage are indicated by an undated charter under which "Johannes de Gysorcio" donated revenue from "furno meo de Chars" to Livry, for the soul of "Ansell nepotis mei", witnessed by "**Guillelmus de Garlanda**, Odo de Gysorcio...".*

*"Guillelmus de Garlanda" donated land "de nemore Talebot et medietatem nemoris de Genesvilla" to Jumièges, with the consent of "**Ydonie** uxoris mee et **Guillelmi filii mei primogeniti**", by charter dated 26 Aug 1188. "**Idonea**" donated property to Livry, for the soul of "**Vuillelmi de Garlanda** quondam viri mei et...filiorum meorum maxime pro anima filii mei Theobaldi pro quo abbatia constructa est", with the consent of "**Vuillelmi filii mei**", by charter dated Sep 1205».*

Quelques autres sources attribuent à **Guillaume de Garlande** **Idoine de Trie** comme épouse
° ~1130 + ~1208 (fille de **Guillaume II de Trie** et de **Marguerite de Gisors** ; ép. 2) **Robert Mauvoisin**, seigneur de Savigny (près Aulnay-Les-Bondy), vassal de **Gautier d'Aulnay** (lui-même vassal du comte de Dammartin).

De notables historiens de cette époque comme M. Estournet restent prudents et la nomment simplement **Idoine**...

Annexe : une alliance Villiers

3

? **Jean de Gisors** + 1218 (inh. à Saint-Martin de Pontoise)

(vend ~1167 à **Guillaume de Garlande**, seigneur de Livry (époux d'**Idoine de Gisors**, soeur de **Jean**) et à **Robert Mauvoisin** (frères, fils d'**Agnès**) la grosse dîme de Puteaux dont ils font donation à Saint-Martin de Pontoise)

(F&H en 1180 au Roi Philippe II «Auguste» pour ses biens de Thor et pour l'église d'Ermont ; dénombrement en 1200 pour Bézu-Le-Long, Saint-Paër, Bernouville et Mesnil-Guilbert ; en 1203, aveu à l'Abbé de Saint-Denis pour Chars, Bercagny, Bois-Franc et La Gripière) (fonde en 1210, avec sa femme, une léproserie à la sortie de Gisors vers Etrepagny)

? ép. 1167 **Alaès de Villiers** + après 1220 (fille d'Adam), dame de Bobigny (en partie, en dot) (à Bobigny : La Bretèche et plusieurs petits fiefs)

Source : «**Bobigny (Iez-Paris) : la seigneurie, la commune & la paroisse**», **Abbé Masson, 1887** (mais aucune confirmation dans aucune autre source !)